

Le CABRI

## **« Il faut tout un village, pour éduquer un enfant ! »**

### **Les commencements**

En 1987 la CSF (confédération syndicale des familles) fait partie du Comité de quartier d'Amouroux. Aux beaux jours, des membres de la CSF avaient l'habitude de rencontrer les habitants du quartier et prenaient le temps de parler avec eux. En hiver elles ne se rencontraient pratiquement plus. C'est de là qu'est né le besoin d'une maison de quartier financée par la Mairie de Toulouse elle a été ouverte en 1987. Tous les mercredi après-midi la CSF dispose d'une salle et commence une permanence. Catherine et Brigitte font partie (avec Yvette et Berthe) de la première équipe. Ce sont elles qui trouvent le nom de CABRI (**C**Atherine et **B**Rigitte). Les mamans ont été longues à venir.

Nous avons regardé les cités, qui composent le quartier et avons distribué des papiers, qui annonçaient ces rencontres. Un jour une maman est venue avec son enfant ; elle a pu parler et elle a continué à venir. D'autres mamans ont fait de même. Elles parlaient entre elles de leurs enfants, des biberons, des petits pots, des maladies de leurs petits, du pédiatre, elles se donnaient des recettes... Nous les écoutions ; elles avaient du mal à formuler leur besoin ; nous les y aidions et chaque fois nous essayions d'y répondre

Pour y répondre efficacement, nous faisons venir un médecin, une psychologue qui venaient bénévolement. Au bout de quelques mois lorsque les mamans se sont bien connues, elles ont demandé à faire quelque chose ensemble. A l'approche de Noël, nous leur avons proposé de faire quelques objets de décoration, des boules des petits sapins. Nous avons appris à peindre sur tissu, à réaliser des objets en bois chacune mettant leur savoir faire au service des autres.

Les enfants nombreux ne permettaient pas toujours aux mamans d'être efficaces dans leur réalisation. Nous avons cherché un animateur pour s'en occuper.

Plus tard les mamans ont demandé une activité pour les plus grands. L'éveil musical a été mis en place.

Quelques années après les premières familles turques sont arrivées dans le quartier les enfants avaient besoin d'apprendre le français.

C'est alors qu'a commencé à se poser la question du financement, pour payer les étudiants qui aidaient à l'apprentissage du français. Au début l'UD CSF demandait des subventions pour nous .... Jusqu'au jour où nous nous sommes déclarés en association « Le Cabri- CSF ».

A partir de ce moment, de multiples liens se sont créés :

- Avec la Mairie, par le chef de projet de l'ensemble du quartier
- Avec la CAF, le Conseil général pour l'aide aux familles
- Avec l'Etat pour les familles étrangères

- Avec le Directeur de l'école et les enseignants

La maison de quartier abritant de plus en plus d'associations, nous avons dû déménager. La Mairie nous a trouvé un appartement dans la Cité Amouroux au premier étage de la rue de Chambéry. Nous l'occupons gratuitement. C'est devenu le siège du CABRI.

Nous bénéficions de l'apport régulier de places de théâtre, de ballets, de concerts. Les familles avec leurs enfants sont invitées à y participer. Pour beaucoup de familles étrangères cette culture leur est « étrangère ». Celles qui font « le pas » pour accompagner leurs enfants sont toujours émerveillées.

Les activités du mercredi se poursuivent pour les enfants avec souvent des mamans : Atelier pâtisserie (belle occasion d'apprendre le français en lisant la recette, le calcul en pesant les ingrédients) Pour la fête anniversaire de chaque enfant (la maman apporte le gâteau, les bougies) Le Cabri offre un livre.

Dès que les enfants circulent seuls dans le quartier les parents sont plus difficiles à contacter.

Après plusieurs années de cours particuliers de français et de math, la CAF propose au Cabri d'intégrer le Conseil local d'accompagnement à la scolarité. Les cours sont assurés par un animateur pour un groupe de 4 enfants, primaire et collège, et sont gratuits.

Actuellement, l'accompagnement à la scolarité est l'activité la plus importante du Cabri. Quatre soirs par semaine nous retrouvons, après la classe, les enfants du primaire et les collégiens. Il y a maintenant une centaine d'enfants inscrits qui se retrouvent suivant leur lieu d'habitation ou rue de Chambéry ou à la maison de quartier ou Jolimont où nous disposons toujours d'une salle. Nous faisons tout pour associer les parents et pour maintenir le lien avec les enseignants et le directeur de l'école.

Au Cabri, **il n'y a pas d'élèves, il n'y a que des enfants**. Si un enfant ne tient pas en place, n'a pas envie de travailler, nous nous refusons de le renvoyer. Nous pensons que c'est lui qui a le plus besoin du Cabri. Il nous est arrivé d'exclure temporairement un enfant, mais cela ne dure pas, car cela n'aurait plus de sens. La seule fois où cela a été fait, c'est suite à un acte de violence entre enfant du Cabri.

Nous avons adopté ce proverbe africain « **Il faut tout un village pour éduquer un enfant** »  
**Nous avons besoin de tout le monde.**

Un exemple : pour aider les enfants à se situer dans le temps, nous leur avons appris le sens des mots : aujourd'hui, hier, demain, autrefois. Que veut dire « autrefois » ? Et nous leur avons demandé : « Est-ce que « autrefois » il y avait des écoles ? ». Oui, alors, pendant le dernier trimestre nous avons reconstitué une salle de classe d'autrefois ; ils sont allés voir les seniors dans leur salle à la maison de quartier, ils ont interrogé d'autres anciens ; ils ont récupéré des cahiers d'autrefois, des certificats d'étude, des encriers, des plumiers, etc. Le jour du vernissage le chef de projet mairie, le directeur d'école étaient là ainsi que des familles et des bénévoles du Cabri. Les mamans avaient fait des gâteaux et ont servi. Des classes avec leurs enseignants sont venues, des gens du quartier également.

Quelques exemples parmi tant d'autres :

*R.... venait d'arriver à Toulouse avec sa maman. Ils habitaient dans la cité et avait intégré l'école Michoun en CP. Il ne savait pas lire. En classe, Il faisait « le cirque » montait sur une table et dansait (très bien d'ailleurs !). Sa maîtresse avait beau le gronder, il recommençait. A une rencontre d'animateurs, je raconte ce qui se passe avec R..... Sylvie (la psychologue) demande : « Est-ce qu'il sait où est son papa ? ».*

*A l'époque nous allions chercher les enfants à l'école pour les conduire jusqu'au CABRI. Nous parlions en chemin. Je demande à R.... : « Tu sais où est ton papa ? ». Il répond : « En Afrique ». Tu demandes à ta maman, où il est en Afrique et ce qu'il fait ? ».*

*Quelques jours plus tard, il me dit avoir interrogé sa mère, qui lui a répondu : « Je te le dirai plus tard, quand tu seras grand ». Je lui dis : « Mais tu es déjà grand, tu peux comprendre ! ». Toujours en chemin un peu plus tard, il m'annonce : « Papa m'a téléphoné. Il m'a demandé si j'allais à l'école. Je lui ai répondu que j'allais au Cabri et que c'est Berthe qui m'apprend à lire ». A partir du jour où il a appris où était son père, il s'est mis à travailler ! Aujourd'hui, il est en bac pro.*

*Nous avons eu aussi le soir trois garçons d'une famille africaine Le père retourne régulièrement en Afrique et un jour amène avec lui deux garçons de sa deuxième femme.*

*Ils ont de suite été inscrits au Cabri avec leurs frères. Un des deux, le plus grand en CE2 me dit « Je ne vois plus maman dans ma tête, j'ai peur de l'oublier » Il ne fait rien en classe. La maîtresse ne sait que faire. La psychologue nous dit « Lorsque les enfants doivent gérer, la tristesse, le manque affectif tout se bloque ; ils ne peuvent plus apprendre. Un jour, je vais voir le père et lui explique que le plus grand de ses garçons qui vient d'arriver ne peut plus apprendre, parce qu'il a peur de perdre les traits du visage de sa mère. Huit jours après, S.... me dit qu'il eu sa mère au téléphone. Du coup, tout s'est remis en place dans sa tête et il a commencé à travailler. Nadine, la maîtresse, voulait envoyer à la maman une photo de la classe de S..... Je reviens chez Mr D.... ; il m'a donné une adresse sans nom de rue, mais en précisant que c'est à côté d'une boulangerie ... Il n'y a jamais eu de réponse.*

*J'étais dans une grande surface avec un de mes petits fils pour prendre livraison d'une étagère. C'est un grand jeune homme que j'ai rempli les imprimés de réception. Sur le parking, nous mettions en place les éléments de l'étagère dans la voiture et oh, surprise notre livreur nous suivait, je me retourne et il me dit : « vous êtes Berthe, vous ne me reconnaissez pas, je suis ... (et il me dit son prénom), j'ai appris à lire avec vous, ma mère s'appelle Ayten. Je travaille ici, j'ai eu mon Bac pro, j'ai un CDI. J'étais émue aux larmes.*

*Je revois par hasard assez souvent des anciens du CABRI ; ils ont grandi et travaillent maintenant. J'en revois aussi à Auchan, parfois avec un bébé dans les bras. Ils m'appellent, fiers de me montrer leur enfant. C'est dès le CP qu'on essaie de » préparer des hommes »*

JOËL

*Un jour, en discutant d'orientation scolaire avec un enfant, nous découvrons qu'il allait être orienté vers l'électricité au lieu de l'électronique. Après plusieurs explications avec l'élève, il est revenu voir son professeur principal qui a refait sa demande d'orientation, et a réorienté l'enfant vers la bonne filière. Aujourd'hui, il a son BAC et nous en rigolons souvent... Ce même élève est venu pour la remise de la médaille de la ville de Toulouse de Berthe.*

*Un enfant (doué pour le sport) a réussi grâce aux sorties (rugby, Hand, Volley) à découvrir le Rugby. Jamais sans le Cabri, il n'aurait pu pratiquer ce sport. C'est trop marrant de le voir discuter Rugby avec des anciens et des supporters du stade Toulousain dans la navette du stade... et des les voir crier Toulousains !!!! avec les autres supporters...*

*Une fois, à Auchan, un enfant interpelle sa maman, et m'agrippe par la main. Il veut me présenter à sa maman et me présente en tant que Président du CABRI. J'avais l'impression d'être le président de la république pour lui, tant il était fier de me présenter.... Ce petit s'est présenté au conseil d'administration des enfants et a été élu. Peut être un futur élu ou président du Cabri ...*

*Lors d'une sortie, nous discutons avec les enfants dans le Bus. Lors de cette discussion, nous comprenons l'écart de vision, entre eux et nous, sur l'affaire Merah. Afin de sensibiliser les enfants sur le terrorisme, nous avons fait venir madame IBN ZIATEN. Beaucoup de familles (Mère, père, enfants) sont venues. Je pense que sans cette venue, et ce travail, nous n'aurions pas eu autant de personnes du Cabri pour la marche « je suis Charlie ».*

*Lors du dernier forum des associations du quartier Amouroux, nous avons rencontré des jeunes s'investissant dans une association sportive. C'est au Cabri qu'ils ont découvert le bénévolat et donnent maintenant de leur temps aux jeunes du quartier.*

*Cette année, un bénévole nous signale le cas d'une famille sans papier, qui va être expulsée au mois de Juin. Même si cela ne fait pas partie de nos compétences, nous avons mis en place une chaîne de solidarité afin de reloger en urgence cette famille. Une solution a été trouvée en hébergeant cette famille pour l'été chez un de nos adhérents. Nous avons interpellé tous nos élus, sur cette famille. Un conseiller départemental est intervenu auprès de la préfecture pour accélérer l'attribution de la carte de séjour. La mairie va nous aider à trouver un logement mais la condition posée par la famille à la recherche du lieu ? Ne pas être trop loin du Cabri, afin que les enfants puissent continuer à y venir !*

*Vécu cette année. Une anecdote sur la situation du Cabri dans le quartier. Devant moi, lors d'une sortie, une maman dit à son enfant, que s'il est perdu, il faut toujours aller au Cabri, là, il trouvera une personne qui pourra l'aider !*

Parallèlement, Le Cabri, assure des cours d'alphabétisation. Ces cours permettent à certains parents de pouvoir continuer le travail du Cabri & Ecole chez eux. Pour d'autres, ces cours accélèrent l'intégration. Pour d'autres, ces cours permettent une plus grande autonomie (surtout chez les mamans). Ces cours permettent aussi de régler des problèmes administratifs (carte de séjour, papiers administratifs etc...). Nous travaillons aussi sur les CV et des mamans ont trouvé du travail grâce à ces cours....

### **Le Cabri à ce jour en quelques chiffres (2016)**

- 156 familles adhérentes. L'adhésion au Cabri est pour toute la famille.
- 650 personnes concernées par le Cabri (CLAS – Alpha – Chorale – Sorties – activités diverses).
- 25 Bénévoles
- 2 Salariés (un directeur et une animatrice en CDI).
- 2 services civiques
- 100 enfants venant quotidiennement au CLAS
- 46 Adultes aux cours d'Alphabétisation & FLE
- Une chorale de 25 personnes.

### **Le Cabri demain.**

Le Cabri est victime de son succès. Il y a une liste d'attente afin d'intégrer le CLAS et l'Alpha. Cela est inadmissible et nous travaillons à régler ce problème. C'est dur de s'agrandir sans perdre de ses valeurs. Nous essayons toujours de ne pas trop nous en éloigner et à chaque prise de décision, l'intérêt des Enfants et des Familles est mis en avant.